

016	UTBM service communication	Le Pays	22 janvier 2013
		Aire urbaine	MABI - innovation - industrie - prix stars et métiers

Économie Botans : Mabi démarre l'année sur les chapeaux de roue

Une croissance à deux chiffres et « des innovations à transformer en chiffre d'affaires ». Olivier Bidaux, le patron de l'entreprise Mabi de Botans, spécialisée dans le matériel de protection et de rénovation durable des bâtiments est optimiste pour l'avenir.

Un prix national en 2012... Et 2013, une 13 heureuse année pour Olivier Bidaux ? Le jeune chef d'entreprise de Botans (Territoire de Belfort), à la tête de Mabi depuis ses 23 ans, démarre sur les chapeaux de roues avec la mise sur le marché de trois innovations destinées aux professionnels du bâtiment. Bien implanté en Allemagne et en Suisse, il espère pénétrer de nouveaux marchés à l'export. « Il nous faut désormais transformer les innovations en chiffre d'affaires », résume le spécialiste du matériel de protection et de rénovation durable des bâtiments.

Pas le temps de savourer le prix national de « Stratégie globale d'innovation », mention spéciale « entreprise artisanale dans l'Europe » reçu début décembre au Théâtre de Paris, en présence du ministre de l'Artisanat, Sylvia Pinel, dans le cadre du concours



Olivier Bidaux, 33 ans, de Botans, est allé chercher son prix national avec l'ensemble de son équipe. DR

Star et Métier. Un moment de reconnaissance nationale qui a soudé l'équipe, composée de quinze personnes. « Je tenais à ce que nous montions tous sur scène. Ce prix n'est pas le mien, c'est le nôtre. Il est collectif ».

La clé de la réussite : écouter la demande du client et s'adapter, voire créer

Maintenant, il faut « vendre pour pouvoir grandir ». « Gagner des parts sur un marché mûre » avec des produits qui ont déjà fait la réputation de Mabi, comme la machine à souffler les isolants, la nouvelle gamme de marteaux-piqueurs dont l'ergonomie a été améliorée grâce à un partenariat avec un laboratoire de recherche de l'UTBM (Université de tech-

nologie de Belfort-Montbéliard), l'école d'ingénieurs du nord Franche-Comté. « La clé de la réussite : écouter la demande du client et s'adapter, voire créer », retient Olivier Bidaux, qui a dû reprendre dans l'urgence la direction de la société après le décès de son père et compte désormais dix ans d'expérience au poste de PDG et de manager.

2012 était une année de croissance. « Nous sommes passés de 2 à 2,2 millions d'euros de chiffres d'affaires ». L'Allemagne est un client précieux : exigeant, rigoureux, il a permis de faire avancer l'innovation grâce à des demandes précises. En 2013, la petite société du Territoire de Belfort se diversifie et voit plus grand. Lancement tout d'abord d'un système d'injection pour consolider les bétons, utile à l'entretien et la réparation des ponts, ou des centrales nu-

cléaires. « Nous avons conçu un système permettant d'injecter une résine à très haute pression ». Le marché est « énorme et très technique ». La phase d'industrialisation va débuter, après des essais validés par un client suisse.

Seconde innovation 2013 : l'ergonomie accentuée dans la gamme Scap'Air, améliorant performance et sécurité. Enfin, mise sur le marché en fin d'année d'un nouveau procédé permettant de lutter contre les termites. Encore un marché prometteur. « La force de l'équipe est de partager un but et d'être dans une démarche de changement permanent », décrypte Olivier Bidaux, soucieux de conserver une vision globale et de partager avec ses salariés. La suite aux salons Bauma de Munich, et à Batimat à Paris.

Christine Rondot